ACUT H944 .--

Pres de MONT DE HARSAH.-(40)

For he en Boulo -

Houre : I7 H.

TEMBINS : Mme ANDREE,35 ans et cinq de ses amies. LIEU : un petit village tout prés de Mont de Marsan, dans la blobchisserie du village.

Conditions atmosphériques : Il vensit d'y avoir de l'orage, le temps se remottait au beau, le ciel était dégagé.

LES FAITS : Les six blanchisseures travaillaient dans la pièce principale. Cela commança par un gros orage, le temps était trés lours, puis une grosse phine bruyante se mit à tomber, labourant le sol. Pendant ce temps, les six ouvrières s'acharmaient à leur tâche. Puis la pluie censa, les mages partirent, le soleil réapparut. L'air éedevint plus frais, plus respirable. Les travailleures se mirent alors à parler de leurs affaires personnelles, des revages de la guerre en cours.

Un quart d'heure plus tard, quelques unes de ces femmes se sentirent mal à l'aise, contractées, semblant pressentir un éminaent, mais elles contimmèrent leur labeur.

Mais voilà que par la fenêtre donnent directement sur l'extérieur et qui était maintenant grande ouverte, elles entendirent des cortes de crépitements discrets. Puis elles virent apparaître un étrange ballonnet d'environ 30 cm de clamètre, qui s'avançait pratiquement silonoicusement, selon une trajectoire courbe, qui l'emenait vers le bâtiment et cels à une altitude qui décroissait avec son approchil descondait du ciele.... Il relentit sa vitesse et entra

dans la pièce en emprentant la fenêtre ouverte. Il somblait transparent, mais bien reel. A certains moments as surface extérioure somblait dense, comme un brouillard gris, et à d'autres moments, elle devenuit translucide et un peu brillante. Il avençait maintement comme en flottant, avec quelques petits soubresents légers qui inquiétaient les témoins. Les dames étaient clouées sur place par la peur. Puis le phonomène se sut à flotter à deux pouces au-dessus de la tite de chacune des blanchisseuses, redescendant un peu entre chaque personne .... Bien que cela parut inoffensi?, elles ne boughrent pas d'un millimètre, se contentant de suivre des yeux les évolutions régulières de la boule ... Aprés son trajet pretiquement en arc de cerole, pour survoler les têtes et y stationner quelques secondes, il ne restait plus que Eme ANDREE à " coiffer " .... C'est là qu'arriva le plus extraordinaire. En fin de course, la boule relentit sa vitesse pourtant déjà faible et au lieu de remonter au-dessus de la dernière tête, y RENTRA, ou plutot LA TRAVERSA, y RESTANT QUELQUES SECONDES, swant de resportir et de s'élancer vers la fentire et elle accéléra sa vitesse pour partir en oblique dans le ciel.... Lors de ses stationnements rapprochés, les dames ressentirent une sorte de légère brise tiède. Sans odeur, sans bruit. Elle ne projetait rien, évolueit telle que relaté ci-dessus, dans un silence qualifié d'exaspérant. La pauvre femme " TRAVERSEE " par le phénomène raconta ensuite qu'alle n'avait pas souffert, mais qu'il lui evait semblé avoir ou à ce noment précis, la tête comme dans du coton(sic). Elle ressentit réallement des sortes de petites vibrations qui la chatouillaient. Les autres

témoins s'étaient précipités vers la victime, mais à leur stupéfaction, cells ci était trés bien et trés décontractées elle se sontait mieux que toutes les autres et ne respentit rien de désagréable ce jour là. Mais quelques jours aprés elle souffrit de terribles moux de tête, tels qu'elle n'en avait jamais eu, et du faire appel à un mèdecin. Celui-ci la scigner pour les nerfs, mais les manx continuèrent et le médecin ne comprenait plus, car la patiente se garda bien de lui relater les faits i Elle souffrit terriblement de la tête encore longtomps avant que cela passe avec les années et cela la fatiguait énormément, sans aucune température. ajoutons que l'énergie électrique était absente du local; en 1944 on repassait par chauffage sur le poèle. Pait authentique. OVNI ou foudre en boule ? RECUEILLA PAR M. LECAT EN ETE 1974. LDLN Nº 168 (Octobre 1977) P. 15 et 16